



Dossier de création de la compagnie TAIM'

L'habitant de l'escalier

Nathalie Papin

Édition Théâtre L'école des loisirs

Spectacle pluridisciplinaire

pour une danseuse/acrobate aérienne, une comédienne, des musiciens... et un escalier.



Coproduction : La Minoterie – Dijon (21)

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, de la Région Bourgogne-Franche-Comté, du conseil départemental de la Nièvre

Avec le soutien de la Cie les alentours rêveurs et de l'Abbaye de Corbigny, dans le cadre de la Ruche en Mouvement

Aide à la résidence : la transverse – Espace de création – Corbigny, l'ADJAC et de la BERGERIE DE SOFFIN, le Théâtre d'Auxerre et la scène FARAMINE

L'auteure : Nathalie Papin

Nathalie Papin publie son premier récit chez Paroles d'Aube en 1995. Par la suite, la collection théâtre de *L'école des loisirs* édite l'ensemble de ses écrits depuis sa première pièce, *Mange-Moi* en 1999. Elle est considérée comme une auteure majeure dans le domaine du théâtre pour la jeunesse.

Sa pièce *Le Pays de Rien* obtient le prix de l'ASSITEJ en Suisse en 2002. Ce texte donne lieu depuis 10 ans à de nombreuses mises en scène dont celles de Catherine Anne, Émilie Le Roux et à des traductions, en italien, espagnol, polonais, grec...

En 2007-2008, elle est sélectionnée à THEA pour l'OCCE, Office Centrale pour la Coopération à l'École. Trois de ces textes sont inscrites en 2013 dans la liste des ouvrages sélectionnés de l'Éducation nationale pour les collèges : *Debout*, *Camino*, et *La morsure de l'âne*.

En 2016, l'ARTCENA (le Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre) lui décerne pour sa pièce *Léonie et Noélie* le Grand Prix de littérature dramatique jeunesse.

Nathalie Papin écrit également pour des artistes singuliers. Elle travaille notamment avec des photographes pour des ouvrages publiés aux éditions Filigranes : pour Bebel le magicien, *Belkheïr ou une carte ne vous sauve pas la vie pour rien*, ou pour une danseuse avec *L'habitant de l'escalier* paru pour la première fois en 2005.

Synopsis

Zenoï, adolescent(e) est devant l'escalier des sept marches des grands secrets. À la septième marche, il y a l'habitant, il n'est pas décidé à l'aider. Elle doit les gravir seule. Mais une fois que la première marche est franchie, impossible de reculer...

Une fable philosophique

Nathalie Papin a écrit ses *Petites formes* pour nous poser de grandes questions existentielles, en décrivant le trajet d'une personne adolescente en pleine quête identitaire, mutation d'une jeune personne de l'enfant à l'adulte.

Avec *L'habitant de l'escalier*, elle nous raconte une ascension de 7 marches, au terme de laquelle une vie consciente peut commencer. Ce texte a tout d'un conte initiatique, écrit au départ pour une danseuse. C'est un texte à une voix parlée, celle de l'habitant, et un corps en mouvement, celui de Zénoï.



Intention

Dès ma première lecture, j'ai senti une grande proximité avec ce texte, et j'ai eu envie de faire route avec lui. La part d'ombre et de lumière des protagonistes nous éclaire sur notre inexorable ascension, et le courage qu'il nous faut convoquer pour franchir les inéluctables obstacles de la vie.

Il entre en résonance avec des œuvres comme « *le mythe de Sisyphe* » d'Albert Camus avec cette question qu'il pose, « Y' a-t-il une logique jusqu'à la mort ? » ou « *Greek* » de Steven Berkoff, où le personnage du Sphinx face à Œdipe ouvre la porte aux questionnements, de l'origine à la mort.

Quelle est notre histoire ? Qu'est-ce qui nous construit ?

A chaque marche, une mue, une transformation, un affranchissement, un apprentissage face au monde, aux autres ou bien face à soi, pour être le premier de cordée de notre existence, trouver notre chemin, identifier et affronter les dangers, surmonter les épreuves, écouter les conseils ou bien n'en faire qu'à notre tête...7 marches à gravir avant de pouvoir arriver en haut et gagner. Mais gagner quoi ? Et surtout pourquoi ?

C'est l'histoire d'une transmission. L'habitant accompagne, encourage, exhorte, parfois accable ou dissuade Zénoï par la parole. Un lien se tisse entre les personnages, et on observe cette relation simultanément réciproque et dissemblable. Nous devenons les témoins de cette possible passation.

Comment faire dialoguer les générations ? Et comment habiter le monde ?

Depuis longtemps en travail avec le théâtre pour la jeunesse, j'ai trouvé dans cette œuvre une formidable opportunité pour réunir la danse acrobatique, le théâtre et la musique : une histoire à partager avec des adolescents, en écho avec leurs propres expériences face à l'universalité de nos chemins de vie respectifs.

L'enjeu est donc de créer, à travers ce spectacle, un îlot de dialogue et de compréhension où nous pourrions tous appréhender, singulièrement, ce long voyage initiatique.

Marie Teissier, metteure en scène

*« Chaque marche te donne un secret,
chaque secret te donne envie de continuer,
si tu arrives à la septième marche, tu trouveras ce que tu trouveras »*

Nathalie Papin, extrait de L'habitant de l'escalier

Extraits du texte

La première marche

« L'HABITANT : Tu peux pleurer, tu peux tout casser, je ne t'aiderai pas. Je suis l'autre, de la septième marche. Je suis l'habitant de la dernière marche. Je ne bouge pas. Je te donne que je ne bouge pas. Je te donne que je ne bouge pas. Ne me demande rien. Ne me demande pas comment je m'appelle : je n'ai même pas de nom. »

La quatrième marche

« L'HABITANT : Je m'incline devant ton guerrier. Laisse moi regarder le guerrier de ton visage. De quelle histoire viens-tu ? Pour l'avoir nourri si longtemps ? De quelle guerre viens-tu pour l'avoir si bien entraîné ? Combien de batailles as-tu gagnées pour que ton guerrier jaillisse ainsi de toi. La quatrième marche, Zénoï, c'est la marche d'où jaillissent tous les démons que l'on a en soi »

La septième marche

Zénoï est face à l'habitant

« L'HABITANT : Je ne sais pas si tu dois m'étreindre ou m'écarter. Je ne sais pas si tu dois continuer ou t'arrêter. C'est comme ça à la septième marche, on ne sait plus rien du tout. C'est à dire qu'on sait tout. »



Les personnages : Zénoï et l'habitant

Zénoï : Elle a entre 12 et 18 ans, peut-être plus. De la naissance à son accomplissement, ce personnage surgit dans le monde de l'habitant avec un regard neuf. Elle doit passer les épreuves, redoubler d'effort et de persévérance sous l'œil de l'habitant. Peu à peu, Zénoï se transforme et son humanité apparaît, en lien avec l'habitant, face à son autorité, au monde qui peut être difficile, et qui l'oblige à s'accrocher à la vie et à trouver des ressources pour être un habitant à sa manière. Après avoir franchi la première marche, elle devra inventer les six prochaines pour se métamorphoser. S'élever est le seul chemin pour parvenir à grandir et à trouver le sens et l'essence de son identité, de son être, de son âme. Zénoï fabrique un univers aérien, petit à petit son corps devient son instrument de lutte et lui donne, jusqu'à la suspension permanente, la maîtrise de son déplacement dans la structure. Elle doute, persévère, échoue puis recommence, cherche sa place, explore, la trouve et la perd. Elle joue avec l'équilibre et le déséquilibre, elle s'envole, elle dégringole, mais ne tombe jamais vraiment. Elle est tenace, ingénue et légère.

L'habitant : Figure énigmatique, qui pourrait s'approcher d'un personnage archétypal connu de la littérature, tels que le fantôme, le scribe, le fou du roi, Jiminy Cricket, Gollum, la licorne, le magicien... C'est un guide surplombant, personnage ni homme ni femme, un Chronos, gardien du temps et du monde, un Sphinx moderne, un sage... Sa voix hante l'espace, elle est amplifiée pour lui donner de l'irréalité, presque mystique, puis s'incarnant comme une présence réelle. C'est celui qui sait, celui qui donne la règle du jeu, qui délivre des énigmes. Il l'accompagne par la parole sans jamais lui dire ce qu'elle doit faire. Il cherche parfois à la déstabiliser, à la faire tomber. Il est témoin et acteur de son ascension. Personnage omniprésent, caractérisé par des déplacements lents et réfléchis, tout est précis et pensé. Comme une danse de petits mouvements, la lenteur du déplacement devient peu à peu perceptible comme une illusion. Ma question : Était-il à la place de Zénoï bien avant Zénoï ? Zénoï Sera t'elle le nouvel habitant ?



Danse et acrobaties aériennes

« Comment écrire pour une danseuse qui n'a pas besoin de mots, devant laquelle on n'a envie de se taire » — *Nathalie Papin*. À l'origine, ce texte a été écrit sur une idée de Maribé Demaille, danseuse. Mon choix est de garder le fil de départ par la danse aérienne, le corps en suspension, en fragilité, traversant les dangers du déséquilibre pour retrouver sa force, parce que la route est longue. L'habitant vit dans cet environnement, il hante ce lieu, cette architecture à niveaux, jusqu'à la confondre. La structure offre des multiples possibilités de jeu à différentes hauteurs et d'exploration corporelle sur différents niveaux. Une danse acrobatique, du plus petit vers le très ample, dans une alternance de rapidité et de lenteur. Par le mouvement, exprimer notre humanité, être au croisement, face à une intersection, suspendu entre deux mondes, raconter le silence indicible d'un corps qui grandit puis vieillit. Un corps dansant, s'élevant. Les influences chorégraphiques sont issues de la danse contemporaine, du mât chinois et de l'acrobatie pour développer une technique unique, adaptée à la structure scénographique. Un dialogue corps-voix-musique en 7 tableaux : la naissance, le chemin, d'une peau à une autre, la révolte, le guerrier, la métamorphose, au-delà.

Scénographie

L'escalier sera un espace scénographique ascensionnel en bambou conçu par Jean-Luc Priano, scénographe. Le choix de ce matériau, solide matière naturelle, rime avec résistance et spiritualité. Un escalier issu d'une recherche sur mesure et d'une construction traditionnelle inspirée des *Villes invisibles* d'Italo Calvino. Un espace aux mille facettes où « toute chose en cache une autre ». Dans la culture chinoise, le bambou revêt une importance symbolique qui évoque force et stabilité ; il est surtout l'un des plus anciens matériaux de construction en Chine. Une structure où s'entrelacent des barres verticales, horizontales ou transversales, d'où surgissent de multiples perspectives modulables, parfois trompeuses, avec des entrelacements de vide, de pilotis, d'échelles et de cadres. L'habitant vit dans cet environnement. Il hante ce lieu, cette architecture à niveaux, jusqu'à la confondre. La structure offre des multiples possibilités de jeu à différentes hauteurs et d'exploration corporelle sur différents niveaux.

La musique

Elle est jouée sur scène et prend la forme d'un long poème symphonique qui se développe progressivement au cours du spectacle, comme amplificateur du rythme cardiaque de l'être humain, de la naissance à la mort : la musique d'une vie. Construite en 7 marches, 7 tableaux sonores, elle ouvre des espaces par les couleurs de son, une musique de la transe, de l'émotion, ancrée dans le passé mais terriblement moderne. C'est une musique exigeante, aux influences de jazz, qui joue un rôle frontière entre le son et les sens. Elle est jouée sur scène par les deux musiciens, qui trouvent place au plateau, eux aussi en lien avec la structure. Instruments : un dispositif avec différentes percussions (batterie, métallophones...), des instruments à vent (clarinette, clarinette basse, saxophone soprano...), et des traitements d'effets sonores.

Costumes

Comme des parures, des peaux interchangeableables. Il y aura une matière et une couleur uniques pour tous, avec une identité commune forte. Cette base unique et minimaliste renvoie à une esthétique japonisante. Ce sont les formes et les rythmes qui donneront corps aux personnages par le travail de la matière, qui se mue, existe par ses aspérités et donne un corps et une identité propre à chaque personnage. Le tissu devient peau, avec des caractéristiques différentes. Celles-ci sont suggérées par le travail de plissage, de rythmes, de broderies, de tressages, faisant référence au travail d'Issey Miyake, de Madame Grès ou encore de Madeleine Vionnet.

L'équipe

Mise en scène et jeu : Marie Teissier

Formée au théâtre dès le lycée, elle suit un cursus scolaire en art dramatique avec Alain Simon et Christelle Rossel au lycée Paul Cézanne à Aix-en-Provence, puis Thierry Surace au lycée Bristol à Cannes, et enfin à l'Université de Nice Sophia-Antipolis sous la direction de Thierry Vincent. Elle poursuit sa formation au Cours Véronique Nordey à Paris. Elle joue des textes de Sylvain Levey, Laurent Gaudé, Roland Schimmelpfennig, Catherine Anne, Albert Camus, Brecht, et Jean-Luc Lagarce sous la direction de metteurs en scène tels qu'Ida Tesla, Alain Batis, Cédric Revollon, Luce Colmant, Paulo Correia, Frédéric de Golfier, Garance Dor, Emilien Urbach, entre autres. Au fil de sa carrière, elle se distingue également en tant que metteuse en scène. Elle a porté à la scène des œuvres aussi diverses que *Les Quatre Jumelles* de Copi, *Le Malentendu* d'Albert Camus, *Cabaret en chambre* d'Anaël Guez, *La Mastication des morts* de Patrick Kermann, *Iphigénie* de Michel Azama, et *Le Village en flammes* de Rainer Werner Fassbinder. Petit à petit, elle se tourne vers la création pour le jeune public avec *Le Pays Toutencarton* et développe des parcours de pratiques artistiques autour du théâtre jeunesse au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, nourrissant ainsi sa passion pour l'éducation artistique et la transmission. Poussée par le désir d'explorer de nouveaux horizons artistiques, elle s'intéresse à l'univers chorégraphique contemporain et se forme aux disciplines aériennes. Cela la conduit à créer *La Boîte à Mélodie*, un spectacle innovant mêlant théâtre, danse, pole dance et musique live, apportant une dimension hybride à son travail. Elle met également en scène *Babil* de Sarah Carré en coproduction avec le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine. En 2024, elle présente sa nouvelle création, *Le Son des Rêves*, un concert théâtralisé. Elle dirige actuellement les recherches et répétitions de *L'Habitant de l'Escalier* de Nathalie Papin, poursuivant son exploration de la mise en scène au croisement de multiples formes artistiques.

Danseuse performeuse acrobate aérienne : Lyou Bouzon

Performeuse et artiste de pole dance. Elle obtient d'abord un BA en 'Politics and International Studies' à l'université de Warwick (Royaume-Uni), où elle se spécialise en études de genre, en explorant notamment les liens entre le féminisme de la performeuse américaine Carolee Schneemann et la pensée de Simone de Beauvoir. Par la suite, elle intègre le département "Arts de la scène et du spectacle vivant" de l'université Paris 8, où elle soutient un mémoire sur l'utilisation de la danse comme outil de dé/reconstruction des masculinités, animant des ateliers de danse pour hommes dans ce cadre. Depuis 2023, elle se consacre pleinement à la performance. Elle développe un univers expérimental qui mélange mouvements hybrides et texturés, inspirés de la danse contemporaine, du mât chinois et de l'acrobatie. Elle bouleverse les imaginaires en intégrant la pole à des fresques graphiques, à la croisée de la performance et de la poésie. Son travail s'inscrit dans un dialogue constant avec d'autres médiums. Les thématiques qui traversent son travail incluent le lien, les relations de pouvoir, la sexualité, la contrainte et l'opposition intérieur/extérieur. Lyou a performé dans différents lieux tels que Les Magasins Généraux, Le Générateur, ainsi que dans des institutions de la culture alternative et queer comme La Station Gare des Mines à Paris, le festival Waking Life au Portugal, ou le Kit Kat à Berlin.

Mise en corps : Lucie Anceau

Danseuse créative et engagée qui développe une recherche autour de l'Autre, de la différence et de la rencontre sous toutes ses formes. Après une formation en danse classique avec Serge Chaufour au CNR de Dijon (1990-1999), où elle obtient une médaille d'or en 1998, elle devient interprète pour la Cie Les Migrateurs Transatlantiques (13), Lieux Publics / Centre National des Arts de la Rue (13), La Cie Tétradanse (97), La Cie A vous d'voir (58), La Cie Substance (71) et principa-

lement Alfred Alerte avec lequel elle danse depuis 2005 et partage l'écriture chorégraphique de plusieurs spectacles. Elle développe des projets de création en direction des personnes en situation de handicap. Elle mène ses propres recherches autour des questions de féminité et d'esthétique de l'objet-corps notamment avec le Collectif BOL (42) pour des performances mêlant danse, arts plastiques et musique improvisée. Forte de ces expériences multiples Lucie Anceau a développé un regard singulier : celui de la mise en corps chorégraphique d'un espace scénique.

Musicien multi-instrumentiste: Nicolas Naudet

Après des études aux conservatoires d'Evry (prix de clarinette) puis de Montreuil (prix de jazz), il se tourne vers les musiques improvisées et actuelles. Il suit des cours auprès de Malo Valois, Denis Colin et Sylvain Kassap. Il pratique la clarinette, la clarinette basse, le saxophone baryton et soprano, l'harmonica diatonique, le chant et la cigar box guitare. Aujourd'hui, Nicolas Naudet est musicien, chanteur, comédien et compositeur. Il met ses diverses compétences au service du théâtre : La compagnie du Théâtre du Frêne (Dom Juan), Comédien et Compagnie (La jalousie du Barbouiller, Courbes Exquises, La Flûte Enchantée), la compagnie de la Courte Échelle (Vis au long de la vie), Zéfiro théâtre (Candide), le Théâtre Ouranos (La Famille tôt, Hilda)...du spectacle de rue : Bollywood Fanfare, Les Experts, les Doodle Brothers...et des musiques actuelles : G!RAFE, NhoG et WE SHOT (Compagnie du Discobole), Malo...

Musicien percussionniste Benjamin Flament

Depuis la création de Radiation10, du trio MeTaLO-Phone, jusqu'à la Compagnie Green Lab, il développe activement depuis 15 ans sa recherche autour du vibraphone, et des percussions « chinées » avec lesquelles il crée son propre instrument. Musicien défricheur, son goût pour l'aventure et les rencontres l'amène à collaborer avec Sylvain Rifflet (« alphabet », « Mechanics », « Perpetual Motion », « Troubadours », « Aux Anges »), Space Galvachers, trio composé de Clément Janinet et Clément Petit (« Guembri Super Stan », « Brazza Zéro Kilomètre », « Sounds of Brelok »), avec Sylvain Lemêtre au sein du duo Cluster Table, Joce Mienniel « Blues à Bamako », et enfin Farmers son propre groupe. Précédemment, il a joué avec Magnetic Ensemble d'Antonin Leymarie, Théo Ceccaldi / Fantazio « Peplum », Anne Pacey « Shamanes », Jeanne Added, Emily Loizeau « Mona », Hasse Poulsen « We Are All Americans », Han Bennink, Henry Texier, Michel Portal... Animé par l'envie de transmettre et d'attiser la curiosité, il mène régulièrement des projets pédagogiques à destination du tout public, et dernièrement il crée La Grange de L'oiseau Bleu, lieu de création et de curiosité artistique dans le village d'Arthel dans la Nièvre.



Scénographe : Jean-Luc Priano

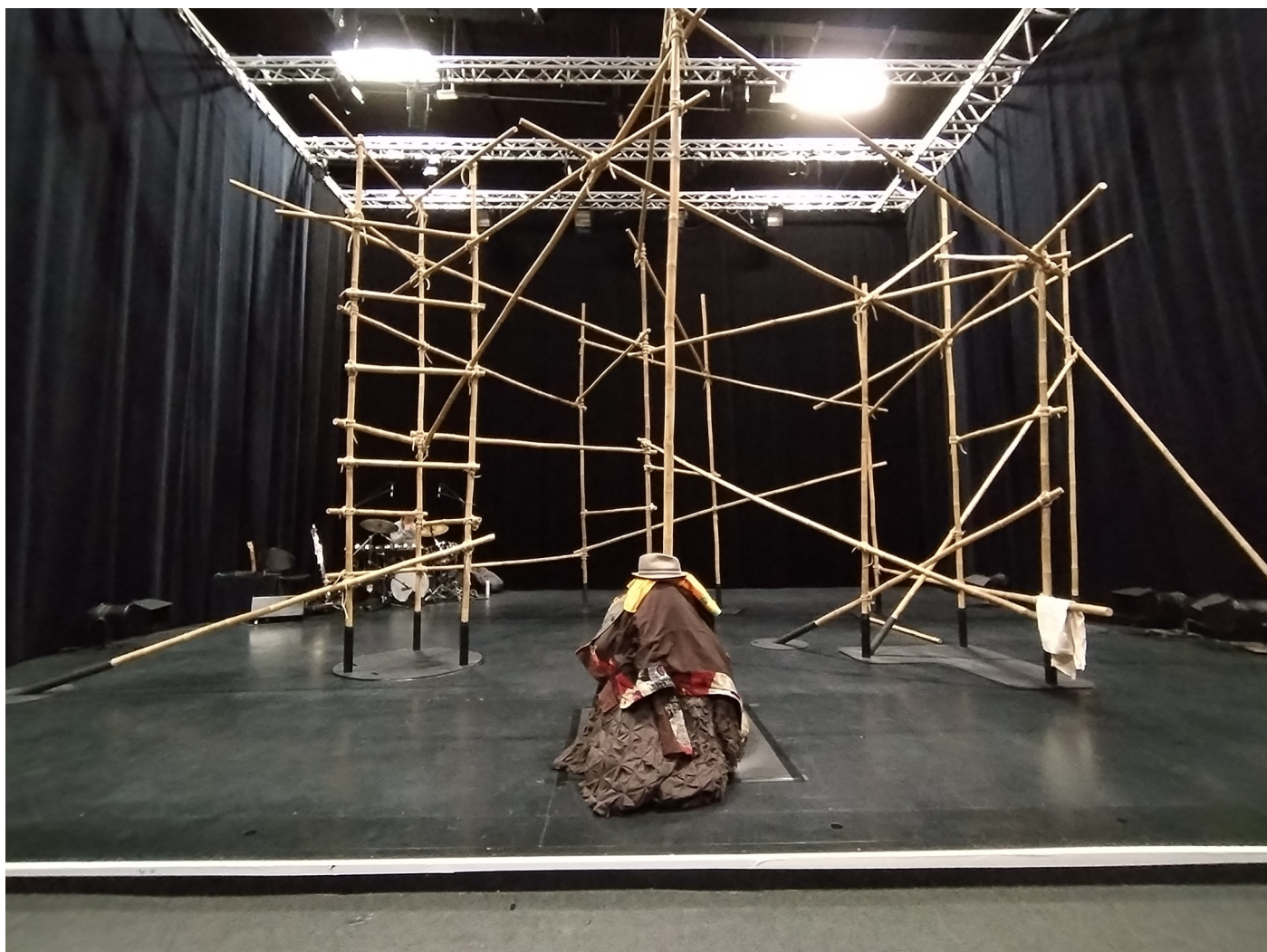
Créateur curieux, sans cesse en mouvement.

Il a collaboré avec La Rasbaïa, Céline Caussimon, Michel Jeanneret, Jean-Marc Casales...

Il a voyagé dans la géographie des musiques du monde (Afrique, Comores, Amérique Latine...)

Il a plongé sa musique dans le théâtre (Benoît Lavigne, Ned Grujic, Rafael Bianciotto, Mario Gonzalez, Dimitri Dubreucq, Terra Vandergaw, Laurent Dupont, Florence Goguel, Cyrille Louge, Violaine Fournier...) Il a partagé son savoir et ses recherches avec d'autres curieux (France, États-unis, Islande...) Il est toujours attentif à la danse (Clauda Gradinger, Bérengère Altieri-Leca, Marion Bae, Mathieu Hernandez...) et aux corps des textes (Simon Gauthier, Marc Roger...).

Ses complices sont: Fred Pons des guitares Kopo, François-Xavier Guérin, Yves Fauchon, Paco Galan, Alain Sichou, Didier et Patrick Warin, Frédéric Obry, Frédéric Dutertre & co. Ses créations ont éclairé les yeux de plus de 70 000 spectateurs, sont apparues sur les plateaux de 4 opéras (Palerme, Saint-Etienne, Lyon, Oman) sur 2 continents et dans plus de 300 lieux.



La compagnie TAIM' Marie Teissier / Nicolas Naudet

Implantée à Corbigny, dans la Nièvre (Bourgogne-Franche-Comté), la compagnie TAIM' développe ses projets de création pluridisciplinaires mêlant théâtre, danse et musique, avec une attention particulière portée au jeune public. Marie Teissier (comédienne, metteuse en scène) et Nicolas Naudet (musicien, comédien) s'attachent à explorer les écritures contemporaines jeunesse et à aborder des thématiques sociétales telles que l'altérité, le langage, la relation adulte-enfant, et le regard de l'enfant et de l'adolescent.

Avec une démarche de proximité auprès des spectateurs, ils mènent des ateliers de pratique artistique, élaborant des contenus liés aux différents spectacles proposés lors de leur programmation, particulièrement à l'adresse des familles, des classes dans le cadre scolaire, et des professionnels de l'éducation et de la culture.

Depuis 2022, la structure TAIM' bénéficie de soutiens institutionnels en Bourgogne-Franche-Comté. La compagnie s'est également engagée avec le collectif **Les Cultivacteurs** (Communauté de Communes Tannay Brinon Corbigny) et le réseau **PlaJe** (plateforme jeune public Bourgogne-Franche-Comté). Sa participation permet de contribuer à la dynamique collective en direction de la création jeune public de la région, dont la ruralité ne demande qu'à être nourrie de nouvelles propositions. La compagnie poursuit son développement artistique et territorial, avec pour objectif de renforcer sa diffusion et de proposer des passerelles à des habitants souvent en marge et éloignés de la culture, celle qui doit devenir accessible à tous.

Créations

Le Son des Rêves concert théâtralisé immersif / écritures théâtrales jeunesse avec le soutien de la région Bourgogne Franche Comté, de la communauté de communes Tannay Brinon Corbigny, Envie d'Abbaye/ Corbigny et La Scène Faramine

Babil de Sarah Carré / coproduction théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine avec le soutien de La Ruche en Mouvement/La compagnie Les Alentours Rêveurs de Corbigny

La Boîte à Mélodie de Nicolas Naudet et Marie Teissier avec le soutien de la ville de Boussy Saint Antoine, le centre socioculturel Madeleine Rebérioux de Créteil, la charpente à Amboise

Le Pays Toutencarton de Marie Teissier avec le soutien du centre socioculturel Madeleine Rebérioux de Créteil

Contacts

Metteuse en scène Marie Teissier 06 09 63 42 27

compagnie.taim@gmail.com

chargé-e-s de production / Hélène Lebonnois et Nicolas Barral/Le Facteur Rural

culture@lefacteurrural.fr

Chargée de diffusion / Isabelle Hamonic

06 88 76 55 63 diffusion@isabellehamonic.com